

La grâce de la communion des saints

Quant à nous, frères et sœurs, séparés de vous pour un peu de temps – de corps mais non de cœur – nous avons redoublé d'efforts pour vous revoir, car c'était notre grand désir. C'est ainsi que nous avons voulu aller vers vous, du moins moi Paul, à une ou deux reprises, mais Satan nous en a empêchés. En effet, quelle est notre espérance, ou notre joie, ou notre couronne de gloire ? N'est-ce pas vous aussi, devant notre Seigneur Jésus, lors de son retour ? Oui, vous êtes notre gloire et notre joie.

C'est pourquoi, n'y tenant plus, nous avons jugé bon de rester seuls à Athènes et vous avons envoyé notre frère Timothée, serviteur de Dieu [et notre collaborateur] dans l'Évangile de Christ, pour vous affermir et [vous] encourager dans votre foi, afin que personne ne soit ébranlé au milieu des difficultés présentes. En effet, vous le savez vous-mêmes, c'est à cela que nous sommes destinés. De fait, lorsque nous étions chez vous, nous vous annoncions d'avance que nous allions connaître la persécution, et c'est ce qui est arrivé, comme vous le savez. Voilà pourquoi, n'y tenant plus, je l'ai envoyé pour m'informer de votre foi, dans la crainte que le tentateur ne vous ait tentés et que nous n'ayons travaillé pour rien.

Mais Timothée vient de nous arriver de chez vous, et il nous a donné de bonnes nouvelles de votre foi et de votre amour ; il nous a dit que vous avez toujours de nous un bon souvenir et que vous désirez nous revoir autant que nous le désirons aussi. C'est pourquoi, frères et sœurs, dans nos angoisses et nos épreuves, nous avons été encouragés à votre sujet par votre foi. En effet, maintenant nous vivons, puisque vous tenez ferme dans le Seigneur. Comment exprimer en retour toute notre reconnaissance à Dieu à votre sujet pour toute la joie que nous éprouvons à cause de vous devant notre Dieu ? Nuit et jour, nous le prions avec beaucoup d'insistance de nous permettre de vous revoir et de compléter ce qui manque à votre foi. Que Dieu lui-même, notre Père, et notre Seigneur Jésus[-Christ] dirigent notre parcours jusque chez vous ! Que le Seigneur fasse grandir et déborder l'amour que vous avez les uns pour les autres et pour tous les hommes, à l'exemple de celui que nous avons pour vous ! Qu'il affermisse ainsi votre cœur pour qu'il soit irréprochable dans la sainteté devant Dieu notre Père, lors du retour de notre Seigneur Jésus avec tous ses saints !

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Le Bible ne cache pas que « tous ceux qui veulent vivre avec piété en Jésus-Christ seront persécutés, tandis que les hommes méchants et imposteurs avanceront toujours plus dans le mal en égarant les autres et en s'égarant eux-mêmes. » 2Ti 3.12-13. Nous venons de lire dans l'Évangile de Luc, pour la troisième semaine de suite, un texte à cet effet. Jésus a mis ses disciples en garde contre ceux qui voudraient les égarer et les persécuter dans le temps avant son retour. Paul et Barnabas ont fait de même. A la fin de leur premier voyage missionnaire, ils ont rebroussé chemin en repassant par les villes où ils avaient proclamé l'Évangile. « Ils fortifiaient l'esprit des disciples, les encourageaient à persévérer dans la foi et disaient : 'C'est à travers beaucoup de difficultés qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu.' » Ac 14.22.

La raison pour laquelle Paul, Silas et Timothée ont écrit cette lettre aux croyants de Thessalonique, est qu'eux tous, les missionnaires et les Thessaloniens, passaient à travers un tel temps d'épreuve. Paul avaient été chassés de la ville par des Juifs qui rejetaient Jésus comme Messie, laissant, dans la foulée, la communauté de jeunes croyants se tirer seuls d'affaire. Paul s'inquiétait donc que personne ne soit ébranlé au milieu des difficultés présentes.

Comment alors, sont-ils sortis de ces difficultés ? Ils s'en sont sortis grâce à la communion des saints, grâce à l'encouragement mutuel. Paul voulait à tout prix retourner chez eux mais en avait été

empêché, un empêchement qu'il attribuait à Satan. Paul et Silas envoient donc Timothée qui a réussi à affermir et à encourager les Thessaloniens dans ce temps de difficulté. Paul et Silas en ont été tellement soulagés qu'ils disent : « Frères et sœurs, dans nos angoisses et nos épreuves, nous avons été encouragés à votre sujet par votre foi. »

Or, le point que je voudrais faire aujourd'hui est ceci : tout disciple de Jésus-Christ — y compris vous et moi — passera par des temps de difficultés, même de persécution à cause de sa foi, parce qu'il veut mener une vie conforme à l'exemple de Jésus. Pour résister à ces épreuves, nous avons besoin de la communauté des croyants, afin de nous fortifier et nous encourager mutuellement. Nous avons besoin de dirigeants, comme Paul, Silas et Timothée l'ont été pour les Thessaloniens, qui, n'étant pas toujours présents, veillent quand même sur nous. Eux, qui se sont déjà tirés d'affaire, peuvent nous affermir et nous encourager. Bref, nous avons besoin de « la communion des saints » comme nous le professons dans le Credo.

Je ne pense pas que nous apprécions toujours la communauté de l'Eglise. Il y a quelques années, j'ai rencontré un jeune homme, qui était diacre dans une autre église. Il m'a fait une déclaration selon laquelle il avouait faire peu de cas de la théologie ; son seul intérêt était la vie pratique de la communauté des croyants. En réponse, je lui ai dit que l'on ne peut guère séparer la théologie, ce nous croyons, de notre vie de communauté. A quoi bon sert une communauté de chrétiens fondée sur des mensonges et de fausses doctrines, et qui, conformément à cette mauvaise théologie, faisait du mal ? Nous nous sommes mis d'accord pour dire que nous avons besoin d'une bonne théologie et d'une bonne communauté.

Cependant, cet homme m'a fait pensé au concept de communauté. Il est possible, même facile, dans nos paroisses, d'être fort dans la théologie mais pas du tout dans la vie communautaire. Peut-être que tous nos pasteurs prêchent à merveille et nous épatent avec leurs études bibliques, mais savons-nous nous servir de ces choses pour nous encourager mutuellement ? Ou bien, gardons-nous ces connaissances pour nous-mêmes, et menons-nous une vie de foi personnelle ? Pensons-nous à nos frères et sœurs dans la foi, à la communion des saints ?

Il ressort clairement de cette partie de 1 Thessaloniens, que non seulement la théologie mais aussi la communauté importaient toutes les deux beaucoup pour Paul et ses associés. « Nuit et jour, nous prions Dieu avec beaucoup d'insistance de nous permettre de vous revoir et de compléter ce qui manque à votre foi ; » dit Paul. Puis il ajoute : « Que Dieu lui-même, notre Père, et notre Seigneur Jésus[-Christ] dirigent notre parcours jusque chez vous ! Que le Seigneur fasse grandir et déborder l'amour que vous avez les uns pour les autres et pour tous les hommes, à l'exemple de celui que nous avons pour vous ! Qu'il affermisse ainsi votre cœur pour qu'il soit irréprochable dans la sainteté devant Dieu notre Père, lors du retour de notre Seigneur Jésus avec tous ses saints !

Etre irréprochable dans la sainteté et déborder d'amour les uns pour les autres, ce sont des qualités qui résultent et de la bonne doctrine, et de la vie communautaire. Mais, c'est l'aspect communautaire qui ressort en premier plan dans cette partie de la lettre. Paul voulait rejoindre ces jeunes chrétiens. Il voulait que leur amour déborde les uns pour les autres, et qu'ils soient prêts à recevoir le Seigneur Jésus lors de son retour avec tous ses saints. Ce serait alors que Paul, pour ainsi dire, les présenterait au Seigneur. Comme dans une des paraboles de Jésus, les Thessaloniens seraient l'argent doublé qu'il présenterait à son maître à son retour. Paul leur dit : « En effet, quelle est notre espérance, ou notre joie, ou notre couronne de gloire ? N'est-ce pas vous aussi, devant notre Seigneur Jésus, lors de son retour ? Oui, vous êtes notre gloire et notre joie. »

Au retour de Jésus, toute la communion des saints sera rassemblée. Ainsi sera réalisé un des objectifs de la mission de Jésus sur la terre. N'a-t-il pas dit : « Je suis le bon berger. Le bon berger

donne sa vie pour ses brebis... J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos ; celles-là aussi, il faut que je les amène ; elles écouteront ma voix et il y aura un seul troupeau, un seul berger. » Jn 10.11, 16. C'est pourquoi Paul nous exhorte en ces termes-ci : « Efforcez-vous de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix. Il y a un seul corps et un seul Esprit, de même que vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation. Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous. » Ep 4.3-6a.

Cette communion des saints sur terre, est l'avant-gout de ce que nous attendons au ciel. Christ nous a formés en une communauté qui durera pour toujours. Au dernier jour, il ne reviendra pas seul, mais avec tous ses saints ! En effet, Christ n'habite pas seul et isolé au ciel, mais entouré des êtres innombrables. Vous souvenez-vous de la vision de Daniel de dimanche dernier ? « Pendant que je regardais, on a placé des trônes et l'Ancien des jours s'est assis... Des dizaines de milliers le servaient et des centaines de millions se tenaient debout devant lui. » Dn 7.9-10.

Dans l'Apocalypse, l'apôtre Jean aussi a eu la même vision de Dieu au ciel, assis sur son trône. « Autour du trône se trouvaient vingt-quatre trônes, et sur ces trônes vingt-quatre anciens étaient assis. » Puis, Jean dit : « Je regardai et j'entendis la voix de nombreux anges rassemblés autour du trône, des êtres vivants et des anciens ; ils étaient des myriades de myriades et des milliers de milliers. » Ap 4.4, 5.11.

Manifestement, Dieu n'habite pas isolé de sa création. Au ciel, il y a une communauté ! Jésus nous a rachetés pour nous joindre à cette communauté. Et cette communion des saints existe déjà dans l'Eglise. C'est pourquoi nous disons dans notre liturgie : « Avec les anges et tous les saints, nous chantons l'hymne de ta gloire, et sans fin nous proclamons : Saint ! Saint ! Saint est le Seigneur notre Dieu ! La terre entière est remplie de sa gloire. Hosanna ! Hosanna dans les cieux ! »

Or, nous faisons partie de cette communauté parce que Dieu nous a créés à cette fin, et parce que nous en avons besoin. Dans le Grand Catéchisme Luther dit au sujet du Troisième Article du Credo :

Si l'on demande : Qu'entends-tu par ces mots : « Je crois au Saint-Esprit » ? que tu puisses répondre : « Je crois que le Saint-Esprit me sanctifie, comme son nom l'indique. » Mais avec quoi fait-il cela ou quelle est sa manière et quels sont les moyens dont il se sert ? Réponse : « Par l'Eglise chrétienne, la rémission des péchés, la résurrection de la chair et la vie éternelle. » Car, en premier lieu, il y a une communauté particulière dans le monde, laquelle est la mère qui enfante et qui porte tout chrétien par la Parole divine que lui-même révèle et enseigne ; il éclaire et enflamme nos cœurs afin qu'ils la comprennent, qu'ils la reçoivent, qu'ils s'attachent à elle et qu'ils y restent attachés. Grand Catéchisme, dans La Foi des Eglise Luthériennes, p. 375.

La communion des saints est donc la communauté dans laquelle le Saint-Esprit nous transforme, nous affirme et nous encourage dans la foi, afin que nous soyons irréprochables dans la sainteté devant Dieu notre Père, lors du retour de notre Seigneur Jésus avec tous ses saints !

Si nous revenons sur la lettre de Paul aux Thessaloniens munis de cette théologie de la communion des saints, nous voyons que la communauté a été le moyen de se tirer d'affaire. Paul et ses collaborateurs se sentaient responsable pour le bien-être des jeunes croyants. Du coup, ils ont renvoyé Timothée chez eux pour se renseigner sur leur situation. Il les a affermis et encouragés dans leur foi, afin que personne ne soit ébranlé au milieu des difficultés présentes. Nous aussi, dans notre paroisse, et dans notre Synode, nous avons des dirigeants qui veillent sur nous pour notre bien-être. Ils ont la responsabilité de compléter ce qui manque à notre foi, et de nous affermir et nous encourager dans nos épreuves. C'est pourquoi, la Bible nous dit : « Obéissez à vos

conducteurs et soumettez-vous à eux, car ils veillent sur votre âme en hommes qui devront rendre des comptes. Ils pourront ainsi le faire avec joie et non en soupirant, ce qui ne vous serait d'aucun avantage. » Hé 13.17.

Comme nos premiers parents Adam et Eve, nous méritons par nos péchés d'être chassés de la présence de Dieu et de la communion des saints. En fait, c'est une des peines de l'enfer ! Mais grâce à Jésus, qui a porté notre jugement sur la croix à notre place, nous avons été réconciliés avec Dieu, ainsi que les uns avec les autres. Nous sommes membres de l'Eglise, la communauté dans laquelle le Saint-Esprit agit en nous et nous renouvelle à l'image de Christ. Dans cette communion des saints, nous nous encourageons mutuellement ; nous portons les fardeaux les uns des autres, surtout dans les temps d'épreuves. Nous nous réjouissons ensemble ; nous pleurons ensemble.

Au moins, c'est le dessein de Dieu. Nous ne nous montrons pas toujours à la hauteur de notre appel. Néanmoins, c'est la grâce que Dieu a préparée pour nous, la grâce de la communion des saints. C'est pourquoi nous devons y penser, et nous efforcer de vivre dans la communion fraternelle.

Maintenant le vœu de Paul, Silas et Timothée pour les Thessaloniens est adressé à nous : Que le Seigneur fasse grandir et déborder l'amour que vous avez les uns pour les autres et pour tous les hommes, à l'exemple de celui que nous avons pour vous ! Qu'il affermisse ainsi votre cœur pour qu'il soit irréprochable dans la sainteté devant Dieu notre Père, lors du retour de notre Seigneur Jésus avec tous ses saints !

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett